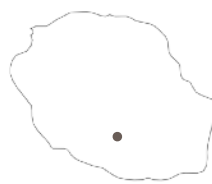


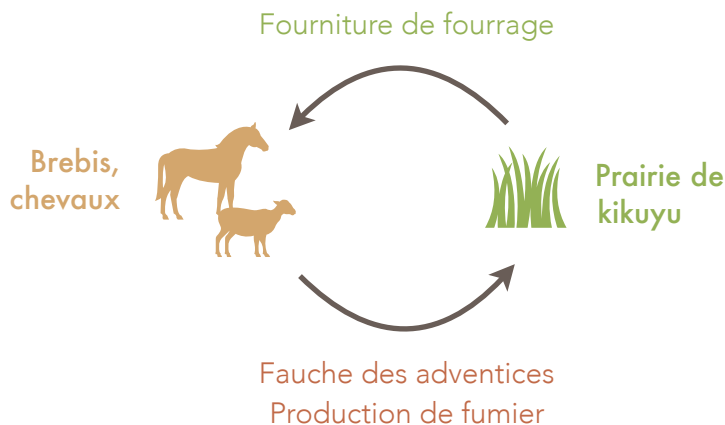


Système rencontré : élevage de moutons en agriculture biologique et pension équine sur une dizaine d'hectares de prairies à la plaine des Cafres. Le couple d'éleveurs aborde la problématique de la Marie-éreinée de manière innovante, en utilisant l'action mécanique liée au pâturage, combiné à l'action de l'azote produit par les animaux d'élevage.



Altitude : 1200 m

GESTION DE LA FLORE ADVENTICES DES PRAIRIES D'ALTITUDE



ACTION MÉCANIQUE : LE PÂTURAGE ALTERNATIF BREBIS - CHEVAUX

Tout juste installé, l'éleveur a acquis un terrain qui n'a pas été exploité depuis plusieurs années. Afin de remettre en état les prairies, c'est à dire de diminuer le salissement (cause de refus) et d'améliorer le rendement fourrager, l'éleveur a divisé sa surface en plusieurs parcs lui permettant de pratiquer un **pâturage mixte (ovins - équidés) et tournant**.

Les 70 brebis, sous la surveillance de chiens de protection des troupeaux, pâturent jours et nuits sur les prairies de kikuyu. Elles restent dans un même parc jusqu'à ce qu'apparaissent les premières zones de refus, où l'on peut notamment observer des touffes de marie-éreinée. L'éleveur déplace alors le troupeau sur un autre parc et fait entrer des chevaux sur le parc qui vient d'être pâturé par les brebis. **Les chevaux, moins exigeants, consomment les refus des brebis et finissent de raser la parcelle.** L'éleveur parque environ 5-6 chevaux sur 5000m².

Cette pratique de pâturage mixte, qui s'appuie sur la **complémentarité** des deux espèces d'herbivores **en terme de comportement alimentaire**, remplace le broyage des adventices et des refus, et représente un **gain en terme de pénibilité du travail pour l'éleveur**, ainsi que des économies d'énergie. Il faut cependant noter que la remise en état des prairies par cette technique s'effectue sur le **temps long** (elle peut mettre plusieurs années). De la même manière, l'éleveur utilise ses agnelles pour débroussailler les terrains en friche et lutter notamment contre les bringeliers, liserons, galaberts, et abbé souris.

L'éleveur a testé cette technique de pâturage mixte avec d'autres espèces telles que les cochons ou les chèvres, mais il observe que seul le cheval consomme la marie-éreinée. Il a donc mis en place une **pension équine** sur son exploitation, qui lui permet d'**optimiser la gestion de ses prairies, tout en diversifiant ses revenus**.

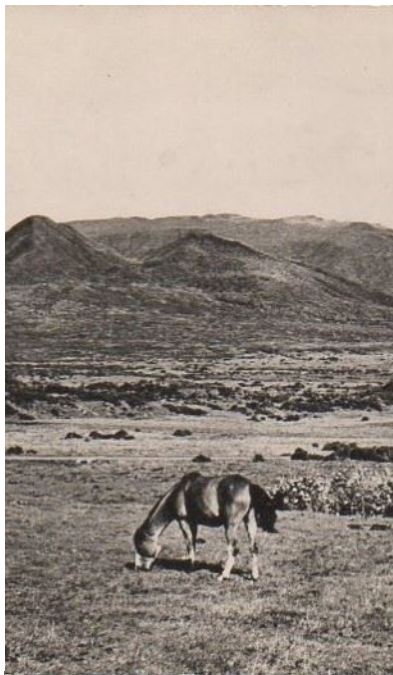


LA MARIE-ÉREINTÉE
Sporobolus Africanus

La Marie-éreinée est une graminée (monocotylédone) qui se présente sous forme de touffes denses dans les prairies d'altitude. C'est une espèce vivace qui se multiplie principalement de manière végétative, par émission de rhizomes courts à partir desquels se développent de nouveaux axes au sein de la même touffe (plutôt que par germination de graines disséminées).¹ Considérée comme une adventice, elle est le plus souvent détruite par gyrobroyage ou application d'herbicides, voire arrachée manuellement à l'aide d'un piochon.



G. Desbont



Carte postale ancienne
de la plaine des Cafres

PARTICULARITÉS DU CHEVAL AU PÂTURAGE :

- Le cheval coupe la végétation à 1 ou 2 cm du sol grâce aux incisives dont sont pourvues ses deux mâchoires (contrairement aux ovins qui n'en possèdent que sur la mâchoire inférieure). Ce **pâturage ras** lui permet de consommer une plus grande part de la quantité d'herbe disponible sur pied que les ruminants. ²
- Les chevaux se caractérisent par une **forte capacité d'ingestion** de fourrages grossiers qui les rend efficaces pour contrôler les graminées compétitives et maintenir les milieux ouverts. De par leur physiologie digestive, les chevaux sont en effet moins contraints que les ruminants par la nécessité de réduire la taille des particules alimentaires lors de la digestion. ³
- Les chevaux utilisent moins largement les dicotylédones que les ruminants car ils seraient moins aptes à détoxifier leurs métabolites secondaires. Ils sont plutôt **spécialistes des monocotylédones, et exploitent préférentiellement les graminées.** ³
- Il est important de noter que **le cheval divise son territoire en zones** : zones de refus où sont concentrés les déjections, zones de pâturage, et chemins. Les fèces sont donc concentrées sur des zones de la prairie que le cheval ne consomme pas, ce qui induit **un enrichissement très important du sol des zones de refus, notamment en potasse.** ²

ACTION « ORGANIQUE » : ÉPANDAGE LOCALISÉ DE FUMIER NON COMPOSTÉ

Afin de détruire totalement la marie éreintée, l'éleveur épand également du fumier de manière très localisée, sur les zones où l'adventice est présente. Cet apport conséquent de matière riche en azote a pour effet de provoquer la mort de la plante. L'éleveur a testé jusqu'à présent, dans l'ordre d'efficacité (du plus efficace au moins efficace), l'épandage de fumier de porc, de fumier de poules, de fumier issu de poussinière, d'un mélange de fumier d'ovins et de bovins, et d'un compost d'ensilage (ce dernier n'a eu aucun effet sur la marie-érinté). Cette technique suppose de déposer une quantité importante de fumier sur une surface réduite, et d'avoir du fumier non composté à disposition (il semblerait que le compostage réduise l'efficacité de la destruction de l'adventice).

CRITÈRES DE SATISFACTION DE L'ÉLEVEUR

- Critères visuels : pas de marie éreintée au stade épi après le passage des animaux, plus aucune trace de l'adventice après épandage du fumier.
- En terme de travail : évite la pénibilité du desherbage mécanique
- Économies sur les charges de mécanisation
- Complément de revenu apporté par la pension équine

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Bon aménagement des parcs (filets électriques pour les brebis, abreuvoirs) et animaux habitués aux clôtures électriques.
- Existence de particuliers ou centre équestre à proximité de la ferme intéressé par le service de pension.
- Fumier non composté à disposition